

REPUBLIQUE DU CONGO



GROUPE DE LA BANQUE AFRICAINE DE DÉVELOPPEMENT

61^e Assemblées Annuelles – Kintélé, Congo

25-29 mai 2026

EVENEMENT DU SAVOIR DU PAYS HÔTE

**PROJET DE DISCOURS DE SON EXCELLENCE MONSIEUR
ANATOLE COLLINET MAKOSSO
PREMIER MINISTRE, CHEF DU GOUVERNEMENT
DE LA REPUBLIQUE DU CONGO**

Kintélé, le 27 mai 2026

**Monsieur le Président du Groupe de la Banque africaine de
développement ;**

Monsieur le Vice Premier Ministre ;

Mesdames et Messieurs les Ministres ;

**Mesdames et Messieurs les Ambassadeurs et membres du Corps
diplomatique ;**

**Mesdames et Messieurs les Représentants du secteur privé, des
organisations de la société civile et du monde académique ;**

Distingués invités, Mesdames, Messieurs ;

C'est avec honneur et un sentiment de profonde gratitude que je prends la parole ce jour, à l'occasion de la 61ème session des Assemblées Annuelles du Groupe de la Banque Africaine de Développement, placée sous le thème : « Mobiliser des ressources à grande échelle pour le financement du développement de l'Afrique dans un monde fragmenté ». Le thème de ces Assemblées annuelles est d'autant plus pertinent et opportun qu'il a donné l'occasion à la Commission Climat du bassin du Congo, organisation sous régionale que Préside Son Excellence Monsieur Denis Sassou N'Guesso au nom de l'Union Africaine, d'organiser une table-ronde des bailleurs de fonds destinée à mobiliser des ressources de financement d'un portefeuille prioritaire de plus d'une soixantaine de projets structurants, issus des Etats et des organisations sous régionales. Initiative inédite qui marque ainsi le passage de l'ambition politique à la matérialisation concrète d'une vision de développement du continent, à mettre à l'actif de la Banque africaine de développement et de la Banque de développement des Etats de l'Afrique Centrale pour investir dans un bien public mondial et dans l'amélioration des conditions de vie des populations.

Durant cette semaine, Kintélé, qui abrite ces Assemblées historiques, est devenu la capitale de la finance mondiale, quarante-deux ans après celles de 1984.

Pour donner l'occasion aux investisseurs locaux et étrangers, aux institutions financières, aux banques et aux partenaires au développement d'échanger avec le Gouvernement et les dirigeants de nos entreprises publiques sur les projets prioritaires dans les secteurs de croissance de notre économie, la République du Congo a organisé une journée spéciale intitulée « **Congo Investment Day** ».

L'événement qui nous réunit cet après-midi fait suite aux panels qui se sont tenus ce matin autour des potentialités économiques identifiées par le Gouvernement. Et c'est avec une immense fierté et un sens aigu de l'Histoire que je vous souhaite la bienvenue à cette toute première édition.

Comme le disait si bien l'écrivain nigérian Chinua Achebe : « **Tant que les lions n'auront pas leurs propres historiens, l'histoire de la chasse glorifiera toujours le chasseur.** »

Aujourd'hui, la République du Congo a décidé de prendre la plume pour écrire son propre récit. Celui d'un pays qui ne se contente plus de subir sa géographie, mais qui l'assume comme un avantage compétitif. Celui d'une nation qui transforme ses défis en opportunités.

Ce récit, c'est celui de notre ambition : « faire du Congo la Porte Océane Multimodale de l'Afrique Centrale ».

Comme vous le savez, le développement économique est un arbre. Ses fruits sont les emplois, la prospérité et la transformation de nos matières premières. Mais pour qu'un arbre porte des fruits, il faut des racines profondes. Ces racines, ce sont les infrastructures : l'énergie, le transport et le numérique.

C'est d'ailleurs ce qu'a déclaré le 25 mai dernier, Son Excellence Monsieur Denis Sassou N'Gusso, Président de la République du Congo, dans son discours prononcé lors de la journée de l'Afrique « Aujourd'hui, le monde se recompose et l'Afrique ne peut aller au développement sans infrastructures routières, ferroviaires, aéroportuaires, maritimes et énergétiques ».

Dans cette optique, l'Afrique a besoin de 68 à 108 milliards de dollars par an pour combler son déficit en infrastructures. Le Congo, lui, ne veut pas être un simple spectateur de ce chantier : nous voulons en être le laboratoire.

Notre Pacte National Énergétique, arrimé à la Mission 300, vise à mobiliser **2,31 milliards de dollars** pour électrifier notre pays. Car, je vous le demande : comment espérer une transformation agricole, industrielle ou numérique sans une énergie fiable et abondante ?

Notre pays dispose d'un réseau multimodal unique : maritime, fluvial, ferroviaire, routier et aérien. Nous sommes un hub en puissance. Le projet du pont route-rail Brazzaville-Kinshasa et les différents Corridors ne sont pas de simples infrastructures. Ce sont les artères qui feront battre le cœur du commerce en Afrique Centrale.

Comme le disait Antoine de Saint-Exupéry : « La grandeur d'un métier est peut-être avant tout d'unir les hommes. » Nous voulons, par ces routes et ces rails, unir les peuples et unir les marchés.

Parallèlement, le numérique est le nouveau système nerveux de l'économie moderne.

Nous développons des centres de données, la fibre optique et des systèmes de paiement digital. Nous construisons la souveraineté numérique de notre sous-région. Investir dans le numérique au Congo, c'est investir dans une plateforme qui irriguera toute l'Afrique Centrale.

Je voudrais ici m'associer pleinement aux propos éclairés de Son **Excellence Monsieur Denis SASSOU NGUESSO**, Président de la République et grand panafricaniste qui a non seulement ouvert les travaux de ces Assemblées annuelles, mais a aussi partagé, lors du panel présidentiel aux côtés de ses Pairs de la République centrafricaine et de la République gabonaise, sa vision du développement de l'Afrique et la place que doit revêtir la BAD au regard des défis majeurs contemporains en matière d'infrastructures de développement. On se rappellera le triptyque formulé par Leurs Excellences Messieurs les Chefs d'Etat à l'occasion de ce panel de haut niveau pour exhorter la Banque africaine de développement à prendre toute sa place dans le développement du continent : Le rappel de ce triptyque : confiance, rapprochement, courage me donne l'occasion d'exprimer ma gratitude au **Dr Sidi Ould TAH**, Président du Groupe de la Banque Africaine de Développement, et aux membres des Conseils des Gouverneurs, pour avoir choisi la République du Congo comme pays hôte de ces Assemblées. Ce choix est, pour notre nation, un témoignage de confiance et une reconnaissance de notre engagement constant en faveur du développement africain.

Continuons donc à nous faire mutuellement confiance, en rapprochant de façon constante nos experts pour nous engager avec courage sans aucune crainte dans des projets structurants et audacieux d'infrastructures de développement.

Car notre continent doit accélérer sa transformation structurelle pour répondre aux aspirations légitimes de sa population, qui est particulièrement jeune en même temps qu'il est confronté à un déficit d'infrastructures qui pourrait retarder les avantages attendus de la mise en œuvre de la Zone de libre-échange continentale africaine (ZLECAf) et de l'ambition de devenir le plus grand marché unique au monde, regroupant plus de 50 États.

Pour notre part, dans le cadre du Pacte que vient de conclure le Président de la République avec le peuple congolais pour matérialiser sa vision de développement, à savoir « **L'accélération de la Marche vers le Développement** » et pour lequel **il a été plebiscité à près de 95% de suffrages**, le Gouvernement que je dirige a la responsabilité de traduire cette vision en actions concrètes et s'agissant notamment de l'axe VII, qui préconise le déploiement des infrastructures de base.

C'est justement dans ce cadre que s'inscrivent les projets structurants dans des secteurs prioritaires comme :

- Les services logistiques et de transport, en lien avec le positionnement du Congo comme Porte Océane Multimodale de l'Afrique Centrale ;
- L'agriculture, l'agro-industrie et les industries extractives durables, engrais phosphatés et activités pétrochimiques à haute valeur ajoutée ;
- Les infrastructures numériques-centres de données, fintech et économique en Afrique centrale ;

- Le tourisme mémoriel et écologique, fondé sur la richesse de nos écosystèmes forestiers et l'histoire de notre territoire ;
- La production électrique de source hydraulique et thermique ainsi que les infrastructures de transport et de distribution de l'énergie.

C'est l'occasion de rassurer nos investisseurs : sous le leadership éclairé du **Président Denis SASSOU NGUESSO**, le Gouvernement travaille pour améliorer le climat des affaires. Nous mettons en œuvre des réformes structurelles ambitieuses pour renforcer la gouvernance publique, diversifier notre économie, moderniser nos infrastructures et renforcer notre capital humain. Cela nous a permis de boucler un programme complet avec le Fonds Monétaire International, marquant un saut qualitatif important dans nos relations avec les partenaires techniques et financiers internationaux. Par ailleurs, cette nouvelle vague de réformes s'inscrit dans le cadre de la Vision Congo 2063, qui trace notre feuille de route de développement à long terme.

J'invite solennellement tous les partenaires techniques et financiers, les investisseurs institutionnels et privés, les fonds souverains et les acteurs du secteur privé ici présents, à initier un dialogue concret autour de ces priorités.

Le Gouvernement s'engage à être un facilitateur, pas un obstacle. Nous avons simplifié les cadres juridiques. Nous sommes prêts à garantir la traçabilité de vos investissements. En retour, nous vous offrons un marché en pleine expansion, une jeunesse dynamique à former, et une position stratégique pour conquérir le continent.

Au nom du Gouvernement, je forme le vœu que les discussions que vous aurez aboutissent à des engagements concrets, à des partenariats opérationnels et à des financements tangibles.

Que chaque partenaire et investisseur reparte de Kintélé avec une conviction renouvelée : « Le développement de l'Afrique est possible, si nous mutualisons les capitaux pour financer nos infrastructures. »

Investir au Congo Brazzaville, c'est investir en Afrique.

Le Congo est ouvert, le Congo est prêt, le Congo est un partenaire fiable.

Je déclare ouverte la Journée de l'Investissement du Congo – Congo Investment Day.

Vive la République du Congo,

Vive l'intégration africaine,

Je vous remercie de votre attention.